

Vendredi, 19 Mars 1880

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE.
APÉRÇU FINANCIER.
ÉCHOS DU JOUR.
CHAMBRE DES COMMUNES.
LETRE DE NEW-YORK.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
BANQUET À M. DECELLES.
LA SAINTE-JOSEPH.
A TRAVERS OTTAWA.
FIDÉLISATION-ANNA DECELE-VEY : Auguste Sniédler.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Le comité de l'immigration a tenu ce matin une réunion fort importante. M. Larue, l'habile secrétaire du département de l'Agriculture, était présent et a donné de fort intéressantes explications sur les moyens pris par le gouvernement pour activer l'immigration dans la dernière année.

Le conseil de la chambre de commerce de Québec a soumis une pétition revêtue des signatures de la plupart des citoyens les plus influents de cette ville pour obtenir du gouvernement l'exploration d'une partie de la ligne que le général Hewson désire faire adopter pour la construction du chemin de fer du Pacifique.

M. Gigault, M. P., a fait une observation fort juste, l'autre jour, dans son discours sur le tarif après avoir déclaré qu'on avait pas encore eu le temps de pouvoir en juger les effets d'une façon judicieuse. « Lorsqu'il s'est agi de l'abolition de la Cour suprême, a-t-il dit, le député de Durham Ouest a prononcé ces paroles : "Nous sommes comme ces enfants qui le matin sèment une graine dans leur jardin, et le soir, vont à la déterrer pour voir si elle a germé." C'est ce que nous faisons en discutant une institution qui a eu "peine le temps de germer." Si nous étions des enfants—ajouté M. Gigault—en voulant abolir la Cour suprême, nous étions il y a cinq ans, sous la précédente administration, combien plus puérile est la conduite de ceux qui veulent détruire un tarif établi depuis un an seulement, quand il est certain que notre tarif a déjà produit de meilleurs fruits que la Cour suprême. » Et qui niera que M. Gigault n'ait parfaitement raison ?

M. Tassé, M. P., a présenté, hier, une pétition de la Banque d'Ottawa, de cette ville, demandant que la chambre n'adopte pas le bill présenté par la Compagnie de garantie du Canada, à l'effet de diminuer son fonds social. La pétition alléguait que cette compagnie ne remplit pas ses obligations envers ses créanciers ou détenteurs de police en leur suscitant mille difficultés dans le règlement de leurs réclamations—; qu'elle n'a pas encore payé la police de son ci-devant caissier, et que la réduction de son capital diminuera les garanties qu'elle offre au public.

Il s'est engagé depuis quelque temps une vive discussion dans les journaux au sujet de cette compagnie dont nos institutions locales se plaignent vivement. M. Rochester, M. P., a déclaré, par exemple, qu'elle refuse de payer les réclamations de la compagnie d'Assurance Agricole d'Ottawa et de la Banque d'Ottawa, pour ne mentionner que ces cas. Il a de plus fait observer que les grandes corporations, telles que la compagnie du Grand-Tronc, la Banque de Montréal, la compagnie du télégraphe de Montréal, etc., peuvent à peu près seuls obtenir justice, parce qu'on redoute l'influence qu'elles pourraient exercer à son détriment. Le gérant de la compagnie, M. Edward Rawlings, fait de son mieux pour réfuter ces assertions.

APERÇU FINANCIER

Le lecteur qui n'est pas familier avec la routine parlementaire, est porté à voir parfois de la confusion dans la procédure des Chambres, surtout lorsqu'il s'agit de chiffres et de finance. Ainsi, nous entendus des personnes novices dans l'étude de la politique, déclarer qu'elles avaient renoncé, en désespoir de cause, à comprendre le discours du budget, qu'elles n'ont vu, disaient-elles, qu'un feuillet de statistique se rapportant à trois exercices à la fois et absolument inextricable. Il est vrai que l'exposé du ministre des finances a trait à trois exercices, celui de 1878-79, celui de 1879-80. Il en est tout autrement. Sir Léonard Tilley avait à rendre compte de l'année 1878-79, laquelle n'était pas encore finie à la dernière session. Il avait aussi à présenter les estimations budgétaires

pour l'année 1880-81, les subsides votés en 1879 ne devant conduire que jusqu'au 1er juillet prochain. Il lui était actuellement impossible de donner le tableau complet de l'exercice courant, 1879-80, puisque l'année n'est qu'aux trois quarts, mais il ne pouvait non plus s'exempter entièrement de parler, il en a fait un aperçu rapide.

Voici en peu de mots le résumé de notre état financier, tel qu'exposé dans le discours du budget.

D'abord, pour l'année 1878-79, commencée sous l'administration Mackenzie et terminée au moment de l'inauguration du régime protecteur, le chiffre en gros de la dépense et de la recette est, pour la première, de \$24,000,000 et pour la seconde de \$22,000,000, laissant un déficit de deux millions. Ce déficit est été beaucoup plus considérable si les choses eussent suivi leur cours ordinaire, c'est-à-dire si l'exercice 1878-79 se fût achevé sous l'ancien système et sans l'intervention du nouveau tarif qui a eu pour effet d'activer énormément l'importation pendant les premiers mois de 1879 et d'augmenter le revenu des douanes de plus d'un million. Sir Léonard Tilley calcule avec raison, et en se basant sur des chiffres assez précis, que sans le secours apporté par la protection, le déficit aurait été de trois millions et demi ou quatre millions environ, à ajouter aux déficits des années précédentes. Voilà où nous menait le régime libéral.

La protection est venue à temps nous arrêter sur cette pente et le ministre des finances prévoit que le déficit pour les douze mois finissant le 30 juin prochain, ne sera que d'un demi-million. Les estimations sont de \$24,978,000 pour les dépenses et \$24,450,000 pour les recettes, laissant un déficit de \$528,000. C'est le commencement de la renaissance.

Le déficit qui allait grossissant chaque année depuis 1874, tombe à un demi-million, et sir Léonard Tilley annonce que, pour l'exercice de 1880-81, ce demi-million de déficit sera converti en un demi million de surplus. Voici les chiffres qu'il donne : recettes, \$25,517,000 ; dépenses, \$25,007,203. Surplus, \$509,097. Si cette prévision se réalise, comme nous n'en doutons pas, nous pourrions considérer que la prospérité du pays est rétablie et que l'ère des embarras financiers est finie.

On trouve dans l'exposé financier de M. Léonard Tilley des données précises relativement à la balance du commerce. Ces chiffres montrent que nous marchons sûrement vers cette fameuse balance qu'une certaine classe de théoriciens considèrent comme le sine qua non de la prospérité commerciale d'un peuple.

Voici le tableau de l'importation et de l'exportation depuis 1877 :

IMPORTATION	
Pendant les six mois finissant le 1er janvier 1878, total.....	\$41,187,242
Importation pour les six mois finissant le 1er janvier 1879, total.....	34,048,894
Diminution.....	7,138,348

EXPORTATION	
Pour les six mois finissant le 31 décembre 1878, total.....	\$46,376,598
Exportation pour les six mois finissant le 31 décembre 1879, total.....	59,253,841
Augmentation.....	\$ 7,707,243

Comme on le voit, l'exportation a augmenté de près de huit millions pendant que l'importation a diminué d'autant, dans l'espace d'une année et sans l'effet du nouveau régime douanier.

Les chiffres de l'importation se répartissent comme suit quant au pays d'échange et à la nature des objets importés :

IMPORTATIONS—Six mois finissant le 31 décembre 1878 et 1879.	
ANGLÈTERRE.	
1878—Articles sujets aux droits.....	\$14,481,676
1879—Admis en franchise.....	2,287,100
Total.....	\$16,768,776
1878—Articles sujets aux droits.....	12,183,662
1879—Admis en franchise.....	3,350,966
Total.....	15,534,628

ÉTATS-UNIS.	
1878—Articles sujets aux droits.....	11,748,796
1879—Admis en franchise.....	9,662,354
Total.....	21,411,150
1878—Articles sujets aux droits.....	9,569,687
1879—Admis en franchise.....	4,771,281
Total.....	14,340,968

DIMINUTION SUR LES ARTICLES SUJETS AUX DROITS.	
Diminution sur les articles admis en franchise.....	2,188,109
Diminution sur les articles admis en franchise.....	4,891,673
Diminution totale.....	7,079,782

Ces chiffres confirment les prédictions de sir Léonard Tilley et mettent à néant celles de sir Richard Cartwright et du Globe. Ils montrent que les Etats-Unis seuls ont souffert notablement du changement de notre tarif et que notre commerce avec l'Angleterre n'a pas été sérieusement affecté.

ECHOS DU JOUR

Le sénateur Girard a donné hier une soirée musicale à laquelle ont été invités les représentants du Manitoba et grand nombre de membres de la Chambre des communes.

M. le rédacteur Sexton vient de mourir à Montréal à l'âge avancé de 74 ans. Parmi les aspirants à sa succession, on mentionne les noms de MM. Curran, Loranger et Thibault.

Un certain nombre d'anciens collègues de l'honorable M. Robitaille, au nombre desquels se trouvaient les honorables MM. Langevin et Baby, lui ont donné un dîner, hier soir, au club Rideau.

M. J. J. Weiss, dit Gualois—et l'une des meilleures plumes parisiennes—dit dans un de ses articles que, si une tentative est faite pour expulser les Jésuites, le peuple prendra les armes et formera des barricades dans les rues.

Les libéraux disent que le fils de feu M. Holtou posera sa candidature dans le comté de Chateauguay. On croit que le candidat conservateur sera le Dr Laberge, qui a déjà fait une lutte très vive dans ce comté pour la législature locale, n'ayant été défait que par une soixantaine de voix.

Sir Alexander Campbell doit soumettre au Sénat un projet d'amalgamation des bureaux des greffiers en loi et des traducteurs des deux Chambres. Nous aurons occasion de parler de ce projet inspiré, nous dit-on, par le désir de simplifier la besogne et de la rendre plus économique.

Le prix du bois n'a jamais été aussi élevé qu'il ne l'est aujourd'hui. Il s'ensuit une hausse notable depuis quelque temps dans les gages des personnes que l'on engage pour l'exploitation du bois. La saison sera exceptionnellement bonne, quoiqu'en disent les adversaires de la protection. Il suffira de quelques mois pour convaincre entièrement le public sur ce point.

On parle beaucoup à Paris d'une brochure qui vient de paraître à Copenhague, sous le titre de *Bataille de Lyngbye*. Cette publication se fait l'écho des iniquités qu'inspire au Danemark la politique conquérante de la Prusse et l'augmentation incessante de ses armées, et elle montre avec quelle facilité une armée allemande réduirait Copenhague, qu'on a eu l'imprudence de laisser jusqu'ici sans défense. Cette publication a jeté les cercles politiques prussiens dans un embarras d'autant plus facile à comprendre, qu'elle dénote des connaissances militaires incontestables et qu'on a cru y trouver la preuve que l'auteur est un personnage officiel.

De *Journal des Trois-Rivières* : M. Benjamin Sulte a donné mardi soir à la salle de l'Union Saint-Joseph, une causerie fort intéressante sur l'histoire des Trois-Rivières. L'auditoire était nombreux. Le récit et patriotique historien s'est particulièrement attaché à faire ressortir deux grandes figures de notre histoire primitive, Chouard des Grosseillers et Gauthier de Varennes, deux noms qui ont été le premier, qui, dès 1666 avait exploré tous les parages de la baie d'Hudson et qui, un peu plus tard, ayant livré tous ses secrets au gouvernement anglais devint l'âme de la célèbre Compagnie de la baie d'Hudson, et après avoir été converti d'honneurs et de richesses à Londres revint mourir aux Trois-Rivières. Le deuxième, fils d'un gouverneur des Trois-Rivières, ne lui-même, a été le découvreur incontestable du Nord-Ouest et il passa dix-sept ans à explorer les Montagnes-Rouges, et sa gloire ne peut manquer de briller d'un vif éclat maintenant que le Nord-Ouest de l'Amérique septentrionale attire l'attention de toutes les nations civilisées.

M. Sulte développa avec beaucoup d'érudition l'idée que notre ville a été de tout temps la pépinière des découvreurs, des explorateurs et des voyageurs et que par sa position géographique autant que par le caractère de ses fondateurs, la plupart venus de Normandie, elle a pris la part la plus large et la plus glorieuse à tout ce qui s'est fait de grand et d'utile dans la Nouvelle-France.

On voit que M. Sulte, lorsqu'il parle de l'histoire des Trois-Rivières, puise à une source inépuisable et parmi les découvreurs auxquels notre ville s'honore toujours d'avoir donné le jour, il ne sera pas le moins considéré, car on peut dire que c'est lui qui nous découvrit nos découvreurs.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine, M. Thompson (Haldimand) présente différentes pétitions relatives à la législation du mariage entre beaux-frères et belles-sœurs.

M. Robinson présente le neuvième rapport du comité des ordres permanents.

M. Donville présente le troisième rapport du comité des banques du commerce.

M. Boulthé présente un bill pour constituer la compagnie du chemin de fer de "Souris and Riding Mountain."

M. Coursol, présente un projet de loi ayant pour effet de supprimer l'institution du grand jury dans certaines causes criminelles.

M. Donville reprend le débat sur le motion demandant la seconde lecture des résolutions rapportées par le comité des voix et moyens.

L'honorable député de Queen a mal compris les résultats du tarif dans la ville de Saint-Jean.

Les représentants de cette ville sont parfaitement capables de défendre les intérêts de leurs électeurs sans avoir recours à l'aide de l'étranger. Le tarif n'a pas été défavorable au Nouveau-Brunswick ; loin de là, comme le prouvent les statistiques, le commerce est prospère, malgré la dépression qui affecte les différentes cités du Canada.

Le Nouveau-Brunswick est en voie de prospérité, et si les circonstances lui permettent de construire le chemin de fer du Mégantic, il établira d'une façon solide son commerce avec les Indes Occidentales.

Le tarif qui est envisagé aujourd'hui comme devant amener la ruine des différentes provinces, est sagement établi, et bientôt sans doute les provinces en ressentiront les heureux résultats.

Le gouvernement agit d'une façon très sage en demandant l'émission d'une quantité plus considérable de papier-monnaie ; il supprimera ainsi le paiement d'intérêts considérables en Angleterre.

L'impôt sur le charbon est mal calculé, il serait plus rationnel, dans les intérêts du pays, de l'établir sur le fer.

L'augmentation de tarif, loin d'affecter les constructeurs de navires, est tout entier à leur avantage, comme le prouvent les différentes commandes envoyées depuis quelques jours dans les différents chantiers de constructions maritimes.

L'orateur termine en déclarant que le tarif n'avait affecté en rien la fabrication du sucre et que la dépression commerciale que l'on constate dans la ville de Saint-Jean n'était attribuée qu'à des désastres causés par le dernier incendie.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

M. Cameron (Huron)—L'honorable député de Kings, M. Donville, ne s'est pas opposé en fréquentes occasions d'une façon aussi énergique à la politique nationale. Il devrait consulter les chiffres cités par l'honorable député de Grey-East, M. Sproule.

Library, Sea Side Library and Franklin Square Library fourmillent de gallicismes.

Par simple curiosité, j'ai complé dans un article de huit pages d'une revue mensuelle quatre-vingt-trois mots français.

De cette manière il résulte très souvent des erreurs les plus comiques, et des fautes qui ne peuvent être portées au crédit des typographes.

Je me rappelle avoir lu ma âme, ma magasin, la petite caporale pour le petit caporal, nom familier que les soldats donnaient à Napoléon Ier. Je pourrais citer une foule d'autres fautes de ce genre résultant de cette manie à la mode et de bon ton, d'intercaler une foule de mots français dans la littérature et même dans la conversation.

L'autome dernier le *Herald* disait : "Voici le temps où nos compatriotes nous reviennent d'Europe débouffés et la publicité, ne s'occupant pas des affaires extérieures, presque inconscient des changements politiques et ignorant les hommes remarquables de son pays."

Mort sans bruit, comme il avait vécu et dernier survivant de ce quarton millionnaire, il laisse sa fortune à ses neveux.

La consécration d'un évêque du rite anglican à Newark, N. J., a donné lieu dernièrement à des discussions très intéressantes mais d'un caractère un peu vil.

Pour l'occasion, cinq évêques et grand nombre de membres du clergé épiscopalien se trouvaient présents, l'on introduisit pour la première fois dans cette église des coutumes d'un ritualisme très avancé. Des acolytes en habits de chœur ressemblant à ceux que nous voyons d'ordinaire dans nos églises, portaient croix de procession et l'autel était décoré de crucifix et chandeliers avec bougies allumées. Plusieurs autres rites ritualistes mis en usage pour la circonstance ont soulevé de violentes réclamations dans la presse, suivies de réponses plus calmes. L'esprit des anciens puritains se révoltait contre de pareilles innovations. La violence toujours et partout étant de mauvais aloi en pareille circonstance n'a pas produit de bons résultats. Le ritualisme va son chemin grandissant peu à peu et se recrutant surtout parmi la classe riche et instruite. Ce mouvement ne peut cependant prendre les proportions de celui d'Angleterre qui donna autrefois à l'église une pleiade d'hommes illustres.

On me saura gré cette fois de ne pas parler politique. Je me l'étais promis pourtant, car il y a matière surabondante ; mais j'ai pensé ensuite que les lecteurs du *Canada* s'abonneraient trop dans la politique du pays pour s'occuper constamment de celle de l'étranger.

A plus tard.

New-York, 13 mars 1880.

DERNIÈRES REDUCTIONS

On accordera tout le semaine sur les fourrures les réductions suivantes. Toutes les fourrures restant en magasin samedi, seront empaquetées jusqu'à la saison prochaine.

Loup-marin.....12 1/2 pour cent
Mouton de perse.....15
Martre.....15
Loutre.....15
Castor.....15
Astrakan.....15
Robes.....20

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

de ce quarton, vient de mourir, célibataire comme le président.

Héritier d'une ferme payée \$7,000 en 1818, située dans les environs de ce qui est aujourd'hui le Parc Central, mais alors à six milles du centre des affaires, il dut en vertu d'une clause testamentaire conserver intérieurement cette propriété pendant un certain nombre d'années.

Le développement rapide de la cité fit augmenter la valeur de cette petite ferme de 30 acres jusqu'à concurrence de \$10,000,000 ; c'est aujourd'hui l'un des endroits fashionable de New-York. James Lenox vivait simplement au milieu de vœux domestiques de famille, faisant le bien sans bruit, sans éclat, fondateur d'un hôpital, d'un asile, d'une bibliothèque publique tous richement dotés, entièrement dévoués à la collection de vieux livres, manuscrits, curiosités antiques etc., etc. Il fuyait l'éclat et la publicité, ne s'occupant pas des affaires extérieures, presque inconscient des changements politiques et ignorant les hommes remarquables de son pays.

Mort sans bruit, comme il avait vécu et dernier survivant de ce quarton millionnaire, il laisse sa fortune à ses neveux.

La consécration d'un évêque du rite anglican à Newark, N. J., a donné lieu dernièrement à des discussions très intéressantes mais d'un caractère un peu vil.

Pour l'occasion, cinq évêques et grand nombre de membres du clergé épiscopalien se trouvaient présents, l'on introduisit pour la première fois dans cette église des coutumes d'un ritualisme très avancé. Des acolytes en habits de chœur ressemblant à ceux que nous voyons d'ordinaire dans nos églises, portaient croix de procession et l'autel était décoré de crucifix et chandeliers avec bougies allumées. Plusieurs autres rites ritualistes mis en usage pour la circonstance ont soulevé de violentes réclamations dans la presse, suivies de réponses plus calmes. L'esprit des anciens puritains se révoltait contre de pareilles innovations. La violence toujours et partout étant de mauvais aloi en pareille circonstance n'a pas produit de bons résultats. Le ritualisme va son chemin grandissant peu à peu et se recrutant surtout parmi la classe riche et instruite. Ce mouvement ne peut cependant prendre les proportions de celui d'Angleterre qui donna autrefois à l'église une pleiade d'hommes illustres.

On me saura gré cette fois de ne pas parler politique. Je me l'étais promis pourtant, car il y a matière surabondante ; mais j'ai pensé ensuite que les lecteurs du *Canada* s'abonneraient trop dans la politique du pays pour s'occuper constamment de celle de l'étranger.

A plus tard.

New-York, 13 mars 1880.

DIFFÉRENTS NOUVEAUTÉS

Vient d'arriver
AU MAGASIN DE
STITT ET CIE

Dentelles,
chat STITT et Cie

Gants de kid
Gants de kid, mannes lumbire,
2, 4, 6 et 8 boutons, nouvelles qualités
Bas de soie
Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinals,
assés en noir.

Mousseline d'Inde
Mousseline d'Inde, nuances lumbire
Soie Brocattelle

En crème, bleu pâle, rose, blanc, etc.
Marchandises Nouvelles
Nouvelles Grenadines,
Nouveau cachemire,
Nouveau frang de soie,
Nouvelles broderies.

VENANT D'ÊTRE OUVERT
STITT ET CIE
53 et 55 Rue Sparks

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR
Pour les Jeunes Gens

SERVICE À THÉ

PORCELAINE,
(44 morceaux)
\$5.00

C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63 rue Sparks

L'ÉDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO.
Trois bien reliés en drap bleu et or.—Prix \$1.50
en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE :
— Où voulez-vous aller — L'ange-gardien —
Quand tu chantes — La première feuille —
L'étranger — Cantique de Noël — Sérénade —
Chanson de Fortunio — Richard ! O rôn Roi —
La valse des adieux — Le pont des soupis —
Rendez-moi ma patrie — La madone —
Le lac — Adieu, belle France — Les hirondelles —
Une fleur pour réponse — Le Toréador —
Le soleil de ma Bretagne — Ta voix —
La navette du canton — Non, mon cœur à toi —
Espère — David chantant devant Saül —
Bonheur caché — La réponse du bon Dieu —
Ave Maria — Le carillon du verre — L'avril est-il —
Brunette — Le petit mousse noir — La Bénédiction d'un père —
Le bouquetier des fiançailles —
Huit ans — Les fleurs aimées —
Quand de la nuit — Vieux-tu mon nom ? —
Le jardinier du roi — Laissez-moi l'aimer —
Le sus Lazzaroni — Médjé — Mourir pour la patrie —
La persienne — Le chant du départ —
Toujours seul ! ou le "Masque de fer" —
Le dieu du ciel — Parais fleur ! autre femme ! —
Le dard de deux hirondelles — Sises l'Albanaise —
Sous l'ormeau — La Marseillaise — La Zingara —
Partant pour la Syrie — Pierre l'hermite

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de Gros pour l'Éditeur.
Québec, 26 janvier 1880.

STITT ET CIE

DIFFÉRENTS NOUVEAUTÉS

Vient d'arriver
AU MAGASIN DE
STITT ET CIE

Dentelles,
chat STITT et Cie

Gants de kid
Gants de kid, mannes lumbire,
2, 4, 6 et 8 boutons, nouvelles qualités
Bas de soie
Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinals,
assés en noir.

Mousseline d'Inde
Mousseline d'Inde, nuances lumbire
Soie Brocattelle

En crème, bleu pâle, rose, blanc, etc.
Marchandises Nouvelles
Nouvelles Grenadines,
Nouveau cachemire,
Nouveau frang de soie,
Nouvelles broderies.

VENANT D'ÊTRE OUVERT
STITT ET CIE
53 et 55 Rue Sparks

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR
Pour les Jeunes Gens

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....\$30.00

DEMENAGEMENT

Kearns & Ryan

Déménagent leur magasin, 49 et 51 rue
Hudson, 49

BLOCK HUNTON,

RUE SPARKS,
Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE

à réductions considérables dans tous
les départements, à partir de
Lundi, 2 Février 1880

KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire.)

SERVICE TELEGRAPHIQUE

STATS-UNIS.

Secours pour l'Irlande - Écossais - La

commissaire général.

Harrisburgh, Pa., 18 - Hier, un
trouveau la voir, pris de Amiral, un
individu du nom de Charles Mal-
threws, a été renversé par le train
express. La mort a été instantanée.

New-York, 19 - Le fonds de se-
cours du Herald s'élève à \$295,000.
Ce journal espère que les différentes
représentations, données le soir de
la Saint-Patrick, au bénéfice des Ir-
landais, le porteront à \$300,000.
Quelques commerçants de New-
York ont donné pour quelques mil-
liers de piastres de provisions au co-
mité de secours.

Lyndsburg, Vis. 18 - Les manufac-
tures de tabac de MM. Wood Frères,
Flood et Smith, Hancock et Mor-
mon, ont été la proie des flammes. Les
pertes qui sont de \$100,000 sont par-
tiellement couvertes par les assuran-
ces.

Providence, 18 - La convention ré-
publicaine soutient la candidature de
M. Alfred H. Lytlefield, comme gou-
verneur.

CANADA

Montréal, 18 - M. le recorder Sex-
ton est décédé aujourd'hui. La mort
de ce magistrat, qui était très estimé
du public, cause bien des regrets.

M. John M. Young a annoncé au-
jourd'hui au Bureau de la chambre
de commerce, la mort de M. Hershaw,
commerçant de grains de cette ville,
qui, depuis 1862, était membre de la
halle au blé. Cette nouvelle inatten-
due a causé la plus vive consterna-
tion. M. Hershaw s'était rendu à Chi-
cago pour spéculer sur les denrées, et
il est mort subitement dans cette ville.
Toronto, 18 - L'ex-maire Metcalfe
est gravement malade; on désespère
de sa vie.

L'honorable M. Mackenzie est arri-
vé ce matin d'Ottawa.

Montréal, 18 - M. Vennor annonce
de grands froids et beaucoup de neige
pour la fin du mois de mars.

L'état suivant démontre le mon-
tant de transactions faites au bureau
de poste pendant l'année dernière :

Revenu - Timbres, cartes postales,
enveloppes, \$137,270,000; lettres et
papiers non affranchis venant de
l'Angleterre, \$501,911; lettres et pa-
piers non affranchis venant des colonies
anglaises et des pays étrangers,
\$190,588; lettres et papiers non
affranchis venant du Canada,
\$622,171; affranchissement des journaux,
\$12,375,92; loyers des boîtes
et tiroirs, \$0,069,72; dépôts exigés
sur les clefs des boîtes et tiroirs,
\$217,000; décrets de papiers, \$77;
commissions sur les mandats de
poste, \$2,240,80. Total, \$1,574,241.

Dépense - Commission aux ven-
deurs de timbres, \$3,675,45; salaires,
\$76,201,42; uniformes des facteurs,
\$2,722,10; gaz, eau et chauffage,
\$3,264,93; réparation et mobilier,
\$3,521,86; loyers et taxes, \$822;
impressions et annonces, \$696,46;
télégrammes, \$222,57; dépenses in-
prévues, \$254,87; restitution de dé-
pôts pour les clefs, \$285,50. Total,
\$91,666,85; laissant un surplus de
\$75,707,30.

Mandats de poste émis - Mandats
canadiens, \$102,731,43; mandats du
Royaume-Uni, \$41,825,55; de Terre
neuve, \$901,01; de l'Ontario, \$70,
401,83. Total, \$145,559,92. Commis-
sion sur mandats de poste, \$2,240,11.

Mandats de poste payés - Mandats
du Canada, \$708,622,08; du Royaume-
Uni, \$14,702,09; de Terre-neuve,
\$499,106; des États-Unis, \$34,108,10;
autres mandats, \$1,570,08. Total,
\$769,996,35.

BANQUET A M. DECELLES

Les amis de M. Decelles lui ont
offert, hier soir, un banquet,
au restaurant de la Chambre des
députés, à l'occasion de sa retraite
du journalisme. M. Decelles, comme
on le sait, vient d'accepter la place
d'assistant-bibliothécaire laissée va-
cante par M. Gérin-Lajoie.

Nombre de députés et de journa-
listes ont pris part à cette démonstra-
tion amicale. Nous citerons au ha-
sard :

L'honorable William Macdougall,
C. B. M. P.; l'honorable W. Laurier,
C. R. M. P.; l'honorable Hector Fa-
bre, sénateur; MM. Thomas White,
M. P., C. J. Coursol, M. P., l'honora-
ble J. Royal, M. P., J. A. Ouimet,
M. P., Fred. Houde, M. P., T. Robert-
son, M. P., D. Girouard, M. P., R.
Parham, M. P., A. P. Caron,
M. P., J. G. H. Bergeron, M. P.,
F. X. O. Méthot, M. P., J. S. P. Reault,
M. P., L. Tellier, M. P., H. Montplaisir,
M. P., J. A. Mousseau, C. R., M. P.,
L. H. Massue, M. P., Dr. Schultz, M. P.,
F. Vanasse, M. P., l'honorable A. P.
Angers, C. R., M. P., F. Rouleau,
M. P., E. Gilman, M. P., A. P. Caron,
M. P., C. W. Bunting, M. P., Dr. Whit-
teford, le comte de Fez, H. Hurteau,
M. P., A. Bunster, M. P., C. A. Danse-
reau, de la Minerve, A. Achintre, A.
Gélinas, J. A. Genand, A. M. Bur-
gess, F. A. Dixon, P. P. Charette, H.
J. Morgan, G. Deslites, le colonel Au-
det, M. Tremblay, du *Courrier de*
Montréal, Elie Tassé, J. A. Gouin, T.
J. Richardson, J. A. Brisebois.

La réunion était présidée par Son
Honneur le maire Macintosh, ayant
à sa droite le héros du jour, M.
DeCelles, et à sa gauche l'honorable
Wm Macdougall.

La santé de M. Decelles fut pro-
posée par M. le sénateur Fabre, dans
un discours humoristique des plus
enjoués. M. Decelles répondit en
termes parfaitement appropriés et
avec un rare bonheur. Il parla dans
les deux langues, qu'il possède égale-
ment bien.

A la santé de la presse répondirent,
l'honorable M. Macdougall, M. P., M.
Achintre, du *Soleil de Paris*, l'honora-
ble M. Laurier, M. P., M. Vallée,
M. P., l'honorable M. Royal, M. P.,
M. T. White, M. Tremblay, M. Ri-
chardson.

M. Decelles a proposé la santé des
littérateurs appartenant au service
civil; il l'accompagna de deux d'ob-
servations humoristiques qui ont été
fort goûtées. MM. Morgan et Burgess
y ont répondu.

Dans la soirée, M. J. A. Ouimet,
M. P., et M. A. Achintre, ont chanté
plusieurs couplets qui ont eu un suc-
cès mérité.

Cette démonstration offerte à M.
DeCelles, par des journalistes et des
membres du parlement appartenant à
des opinions différentes, est un té-
moignage mérité des sympathies
qu'il a su s'attirer dans sa carrière
de journaliste. Mêlé à des luttes très
vives, M. Decelles s'est toujours
montré courtois envers ses adversai-
res, et a su éviter les personnalités.

LA SAINT-JOSEPH

Cette fête a été célébrée ce matin
avec l'éclat accoutumé.

Une grande messe a été chantée à
la basilique par le Rév. P. Chaborel,
assisté de diacre et sous-diacre, et le sermon
de circonstance a été prêché par le
Rév. Père Gladu qui a parlé en ter-
mes élogieux des devoirs de l'ouvrier.

Mgr Duhamel assistait à la grande
messe.

La société a offert, selon son habi-
tude, un magnifique pain bénit aux
fidèles qui assistaient à la cérémonie.

L'orgue était tenu par M. Gustave
Smith et le chœur était dirigé par M.
l'abbé Duhamel; l'exécution a été
remarquable.

On remarquait dans les rangs de
la procession, le Dr Valade, président
de la société Saint-Jean-Baptiste, M.
Tassé, M. P., plusieurs médecins ap-
partenant de droit, par leur profes-
sion, à la société et nombre de citoyens
distingués.

-Si vous voulez un ouvrage bien
fait, telle que barbe, coupe de che-
veux, etc., allez chez A. E. Gendreau,
65, rue Sparks.

-Nous croyons sincèrement que la mère
qui néglige de faire prendre le sirop calmant
à son enfant malade, prive le
petit d'un soulagement capable de lui pro-
curer le repos et la santé. Il n'est pas une
seule mère qui s'en soit jamais servie qui ne
vous dise que ce remède régularise les intes-
tins et procure le repos et la santé à l'enfant.

A TRAVERS OTTAWA

-MM. M. P. Ryan, M. P., et M.
Israel Tarte, M. P. P., sont descendus
au Russell House.

-Les élèves des écoles publiques
ont visité cet après-midi l'exposition
des beaux-arts.

-Des communications ont été é-
tablies entre la scierie de M. Gil-
mour et le bureau central de té-
lémètre.

-Le capitaine Labelle, agent-gé-
néral du bureau des billets sur ligne
du chemin de fer de Montréal, Ottawa
et Occidental, est actuellement à Ot-
tawa.

-Le "Canada Central Railway" doit
organiser des trains de nuit, qui
permettront aux personnes domiciliées
sur son parcours d'assister aux
représentations théâtrales à Ottawa,
ainsi qu'aux séances de la chambre.

-N'oubliez pas la soirée de di-
manche qui sera donnée par les
amateurs du club dramatique et mu-
sical des Chaudières, dans la salle
d'école des garçons rue Sherwood, au
profit des pauvres. Que personne n'y
manque.

-Un jeune homme se dirigeant
vers les États-Unis, est descendu hier
au "British Lion Hotel". Après avoir
fait une consommation considérable
de liqueurs alcooliques, il se rendit
dans la cour et apercevant un ton-
neau, il crut qu'il contenait une
boisson enivrante; obéissant à ses
instincts, il ouvrit le robinet et ab-
sorba une quantité considérable du
liquide qui n'était autre chose que
l'huile de pétrole. Pris de vomisse-
ments subits il n'eut pas le temps de
fermer le robinet et le propriétaire
lui fit payer, comme dédommagement
du liquide répandu, la somme de
\$2.50.

DECISIONS JUDICIAIRES

CONCERNANT LES JOURNALIS-
TES.

1. Toute personne qui retire ré-
gulièremment un journal du bureau
de poste, qu'elle ait souscrit ou non,
ce journal soit adressé à son
nom ou à celui d'un autre, est res-
ponsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie
un journal sans en payer tous les
arrangements qu'elle doit sur l'abon-
nement; autrement, l'éditeur peut
continuer à lui envoyer jusqu'à ce
qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abon-
né est tenu de donner, en outre, le
prix de l'abonnement jusqu'au mo-
ment du paiement, qu'il ait retiré
ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être pour-
suivi pour abonnement dans le dis-
trict où le journal se publie, lors
même qu'il demeurerait à des cen-
taines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que
le fait de refuser de retirer un jour-
nal du bureau de poste, ou de chan-
ger de résidence et de laisser accumu-
ler les numéros à l'ancienne
adresse, constitue une présomption
et une preuve *prima facie* d'intention
de fraude.

PETITE GAZETTE

-A. E. Gendreau, barbier-perru-
quier, 65, rue Sparks, vis-à-vis Russell
et Allan.

-Pour la toux, le rhume et les maladies
du foie, prenez les *Trochisques Bronchitiques*
de Brown, dont l'efficacité est bien établie par
une expérience de plusieurs années.

-Fausse nattes faites par 25
centimes l'once, chez A. E. Gendreau,
65, rue Sparks.

Le grand remède pour les dérangements
d'estomac, même le choléra, c'est le *Pain de*
famille de Brown. Prenez le d'après
les instructions imprimées, toutes les fois que
votre estomac est dérangé.

-Tresses en cheveux, faites sur
commande, chez A. E. Gendreau, 65,
rue Sparks.

La bile, les vents, l'indigestion, sont guéris
par les pilules de Dr Harvey, le seul re-
mède pour la bile. L'indigestion, le mal de
tête, l'engorgement du foie, les étourdisse-
ments, les spasmes, les affections nerveuses
et la débilité générale. Le seul remède sûr,
ce sont les pilules de Dr Harvey.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs !!

1880 - Le Grand Hôtel - 1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la
santé sera conduit sur un bien plus haut
plan que ci-devant. Les prix ont été réduits
et la direction entièrement renouvelée. Le
saison comprend depuis le 1er juin au 1er
octobre. Prix de la pension pour les visi-
teurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour;
\$5.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-
dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous
de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices,
gratis; taxes réduites pour les nourrices et les
domestiques. Les sources et Bains siphoni-
ques, salins et gazeux de Caledonia ont une
réputation universelle comme spécifique
infaillible dans le cas de rhumatismes,
dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des
reins et autres affections semblables; ils
sont recommandés par les plus hautes au-
torités médicales.

M. Thos. Jubb, employé pendant 20 ans au
St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction
de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des
arrangements peuvent s'adresser à lui; ou,
s'ils veulent obtenir un guide complet indi-
quant les routes, les prix, etc., elles feront
bien d'envoyer leurs adresses par carte-
postale, à la compagnie du Grand-Hôtel,
Ottawa.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en briques,
couvertes en fer-blanc, contenant onze appa-
rtements avec privés et chambre de bain,
No. 63 rue Saint-Patrick. Superbe terrain
de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds
de longueur, joint au arrière par la rivière
Rideau. Grandes terres et hangars. Pour
être vendue ou louée à bien bon marché.

Aussi, diverses autres propriétés dans dif-
férentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à
J. L. OLIVIER,
Secrétaire-Trésorier de la société de Construc-
tion Canadienne, rue York,
Ottawa, 28 février, 1880.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'Ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,
Tweeds Canadiens, eto

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

Pardessus

ET

Ulsters

POUR LES

OUVRIERS de CHANTIERS

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée
des portraits de lord Beaconsfield et de sir
John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Édition ordinaire..... \$2.00
Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

NOUVEAUX CHAPEAUX!

10 CAISSES DE CHAPEAUX

Anglais, Français, Anglais

Venant d'être reçus

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

BIOGRAPHES: Vital Guérin - fondateur de
Saint-Paul, Minnesota. - Joseph Rolette, fils,
Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-
tiste Mallet, Joseph Robidou - fondateur de
Saint-Joseph, Missouri. - Louis-Vital Baugy,
J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry,
Antoine Leroux, M. B. Ménard - fondateur
de Galveston, Texas. - Jean-Baptiste Beau-
bien - l'un des fondateurs de Chicago -
Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre
C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Fal-
con, Louis Rié.

ÉDITION ILLUSTRÉE

Portraits de Joseph Rolette, Salomon
Jubeau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre
Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,
Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.
Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,
Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis
Rié. Six autres gravures représentant le
Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-
toba), Chicago en 1830, et une caravane
attaquée par des Sauvages.

Un peut se procurer cet ouvrage en s'a-
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'Ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,
Tweeds Canadiens, eto

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

100

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA,

COMMENÇANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol-
lars sera distribuée comme suit :

1 grand lot principal.	\$2,000
2 do do	1,000
1 do do	500
1 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
125 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

Billets..... \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que
des programmes contenant tous les détails
relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en
s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez
M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

F. CLEWOW, président.
W. H. LEWIS, secrétaire.
JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

BIOGRAPHES: Vital Guérin - fondateur de
Saint-Paul, Minnesota. - Joseph Rolette, fils,
Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-
tiste Mallet, Joseph Robidou - fondateur de
Saint-Joseph, Missouri. - Louis-Vital Baugy,
J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry,
Antoine Leroux, M. B. Ménard - fondateur
de Galveston, Texas. - Jean-Baptiste Beau-
bien - l'un des fondateurs de Chicago -
Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre
C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Fal-
con, Louis Rié.

ÉDITION ILLUSTRÉE

Portraits de Joseph Rolette, Salomon
Jubeau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre
Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,
Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.
Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,
Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis
Rié. Six autres gravures représentant le
Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-
toba), Chicago en 1830, et une caravane
attaquée par des Sauvages.

Un peut se procurer cet ouvrage en s'a-
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

BIOGRAPHES: Vital Guérin - fondateur de
Saint-Paul, Minnesota. - Joseph Rolette, fils,
Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-
tiste Mallet, Joseph Robidou - fondateur de
Saint-Joseph, Missouri. - Louis-Vital Baugy,
J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry,
Antoine Leroux, M. B. Ménard - fondateur
de Galveston, Texas. - Jean-Baptiste Beau-
bien - l'un des fondateurs de Chicago -
Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre
C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Fal-
con, Louis Rié.

ÉDITION ILLUSTRÉE

Portraits de Joseph Rolette, Salomon
Jubeau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre
Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,
Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.
Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,
Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis
Rié. Six autres gravures représentant le
Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-
toba), Chicago en 1830, et une caravane
attaquée par des Sauvages.

Un peut se procurer cet ouvrage en s'a-
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'Ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,
Tweeds Canadiens, eto

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour
assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

MARCHANDISES SUPERIEURES

Cotons gris, Cotons blancs

Toile écrue,

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Vente sans réserve, pour argent comptant

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui
y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantasia,
des chaises de luxe, des étages, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de
plus élégant en fait de buffets de salle. Allez, rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue SUSSEX.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRÉ DU MARCHÉ, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

ETAL C.

MARCHE BY.

Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en recommandant ses nombreuses prati-
ques, les invite à venir lui rendre visite.
Il a constamment en main un assortiment
complet de

VIANDES FRAICHES,

SALÉES et FUMÉES.

J. MARTEL,
Ottawa, le 28 janvier, 1880.

Jos. SENECAI

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en main un assortiment d'ar-
ticles en usage pour les funérailles, de toute
qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fourrés en or, etc. Le tout à des prix très
réduits.

JOS. SENECAI,
No. 261, rue Dalhousie,
Ottawa, 26 décembre 1876.

CHARCUTERIE

FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langue
pressée et marinée, Saucisse de Boulogne
Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carré du marché By, Nos 14 et 16,
Ottawa, 24 janvier 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Vendredi, 19
VIN—Mouton par livre, 5c. à 6c.;
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25;

MARCHES ETRANGERS.

Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan-

Blé, No. 1, 1.23 1/2
Blé, No. 2, rouge, d'hiver 1.21 1/2 à 1.22 1/2;

MARCHE EN GROS.
Montreal, 18
FARINE—Supérieure extra 6 10 à 6 15

BOURSE.

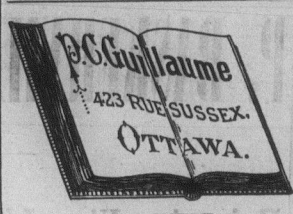
Table with columns: Valeurs, Montants des ordres, Vendus, Achetés. Lists various bank and financial values.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté du shérif à très-bon marché et

MAISON D'EDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE,

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

L'enseigne du livre ci-dessus

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

FOURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY,

POSEUR de tuyaux de vapeur et de gaz,

POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU,

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau

\$7.00 LA DOUZAINES.

140 doz. de Haches,

FABRIQUEES AVEC Le meilleur Acier de Firth,

MANN & CIE.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER, A. P. McINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et

RUSSELL HOUSE, RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous

HOTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

LE sousigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral.

RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs).

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose.

REOUVERTURE DU RESTAURANT METROPOLITAIN

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose.

L'ARGYLL, RUE WELLINGTON.

A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

Hotel "Lorne," Pension de première classe à des prix modérés.

LAMPES

Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'étudiants, lampes de différentes formes.

CHATFIELD, 92, Rue Rideau.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

TWEEDS, L'AUTOMNE ET L'HIVER

FERRONNERIE POUR LA

McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX.

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Un moyen de faire de l'argent

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE DU MONDE.

MACHINES A COUDRE

2000

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa.

210 Rue Sparks.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Biscuits

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

M. LAUR, DUHAMEL

CONSTANTMENT EN MAIN

Meilleures Viandes,

PRIX RÉDUITS.

VENIR VISITER SON ETAL

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées,

JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc.

C. O. DACIER, Pharmacien,

517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médicines patentées.

O'GAR, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

MARTIN O'GAR, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

IMMENSE VENTE

MARCHANDISES SECHES, A-ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement, Le 7 Janvier 1880

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

AVIS IMPORTANT

134, rue Sparks,

Lewis et Blachford, Gantiers.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Le Lion d'Or

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

R. McMORRAN, 508-Rue Sussex, 508

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE.

Epicerie d'Etape et de Fantaisie.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SHOOLERFD et Cie.

HOTEL DU CANADA.

PREMIER HOTEL

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU, Propriétaire

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis

à venir visiter l'hôtel.

Le 26 mai 1879.